

Tekst 1

L'université et le défi de l'emploi

(1) Il fut un temps, pas si lointain, où le monde universitaire se refusait à « produire de la chair à patron ». Les enseignants-chercheurs étaient là exclusivement, pensaient nombre d'entre eux, pour diffuser le savoir et le faire progresser. Mais, avec la montée du chômage, qui frappe une partie importante de la jeunesse, et l'accueil d'un nombre d'étudiants de plus en plus grand, la situation a changé. En effet, désormais, toutes les universités font de leur mieux pour aider leurs étudiants à s'insérer dans le monde du travail.

(2) Si la plupart des enseignants-chercheurs s'accordent sur la nécessité de préparer les étudiants à leur future vie active, les avis divergent quant aux moyens à mettre en œuvre. Certains voudraient adapter étroitement les formations aux besoins immédiats de certains secteurs professionnels. Or, cette stratégie de spécialisation poussée, efficace à court terme, risque de

conduire à une impasse. C'est que les besoins du marché du travail évoluent rapidement et sont difficiles à anticiper. Il faudrait plutôt aider les étudiants à développer des capacités d'adaptation et à maîtriser différentes disciplines.

(3) La plupart des facs proposent aujourd'hui une initiation à la recherche d'emploi. Ça passe par des ateliers d'écriture de CV, de l'accompagnement dans la recherche de stages, des forums de l'emploi et des rencontres avec des professionnels du recrutement. Bref, la réflexion sur les débouchés professionnels fait désormais partie intégrante des formations. Et les efforts semblent payer. L'université comble peu à peu son retard par rapport aux autres filières. Une enquête montre que la situation s'est améliorée. Aujourd'hui, le pourcentage des diplômés de master qui sont au chômage trois ans après la fin de leurs études a diminué.

d'après Les Dossiers de l'Actualité, novembre 2015

Let op: beantwoord een open vraag altijd in het Nederlands, behalve als het anders is aangegeven. Als je in het Frans antwoordt, levert dat 0 punten op.

Tekst 1 L'université et le défi de l'emploi

- 2p 1 « le monde ... à patron » (regel 2-3)
Om welke twee redenen zijn docenten-onderzoekers aan de universiteit overgegaan tot het bijstellen van hun denkwijze volgens de eerste alinea?
- 1p 2 « préparer les ... vie active » (regel 18-19)
Citeer de eerste twee woorden van de zin uit de tweede alinea waarin je leest wat de beste manier is om dit doel te bereiken.
- 1p 3 « Et les efforts semblent payer. » (lignes 44-45)
Combien d'exemples concrets de ces efforts sont mentionnés au 3ème alinéa ?
A deux
B trois
C quatre
D cinq

Tekst 2

Internet, un pollueur pas virtuel du tout



(1) Les autoroutes de l'Internet sont-elles pavées de bonnes intentions ? Le calcul des bits ne concerne pas tous, certes, mais, en matière de pollution atmosphérique, le secteur de l'Internet mérite un carton rouge. Les accusés ? La « bande des quatre », les principaux artisans du big data. Ce sont Google (YouTube compris), Apple, Facebook et Amazon. Quatre géants qui dominent le marché. En nous offrant 90% des services de l'Internet, leur consommation numérique (qui est aussi la nôtre) fait exploser notre fragile planète sur le plan énergétique.

(2) Ces technologies produiraient 830 millions de tonnes de CO₂ chaque année. C'est plus que les 733 millions de tonnes que l'on a attribuées à la France l'an dernier. Cela correspond à deux fois l'empreinte carbone des actions et destructions militaires américaines en Irak de 2003 à 2008. C'est l'équivalent de ce qu'émettent annuellement en dioxyde de carbone

les 16 000 avions commerciaux à réacteurs en activité dans le monde.

(3) Même le gouvernement américain reconnaît qu'il ne réussit pas à déterminer la consommation énergétique exacte de ses infrastructures numériques. D'ailleurs, les chiffres ne correspondent pas à la réalité. Ils ne concernent que la phase d'usage et non la phase de fabrication. Dévalorisation programmée comprise, puisqu'ils zappent les déchets, ainsi que les quelque 200 câbles sous-marins, dont la durée de vie est de vingt-cinq ans. Ce câblage va-t-il se poursuivre ? Oui : il est prévu de le coupler à un réseau de capteurs capables d'assurer la surveillance de... l'environnement.

(4) Avec ou sans « technologie verte », les usines de traitement de données se multiplient rapidement un peu partout. Avec des machines que non seulement il faut faire tourner à plein régime de jour comme de nuit, mais qu'il faut en outre songer à refroidir, et ce, sans jamais débrancher les systèmes de surveillance et de sécurité. Voilà pourquoi le pays virtuel qu'est Internet se place au 6ème rang des pays les plus énergivores du monde. Vu le rythme de croissance de tous ces accros à la Toile, la moitié de l'électricité mondiale servira à l'informatique d'ici à 2030. Espérons qu'il en restera un peu pour s'éclairer !

*d'après Charlie Hebdo,
le 2 décembre 2015*

Tekst 2 Internet, un pollueur pas virtuel du tout

- 1p 4 Qu'est-ce qui est vrai d'après le premier alinéa ?
- A De la « bande des quatre », ce sont Google et Apple qui contribuent le plus au dérèglement climatique.
 - B Google, Apple, Facebook et Amazon vont mettre tout en œuvre pour réduire les déchets.
 - C Les internautes commencent à se préoccuper de l'effet nocif de la consommation numérique.
 - D Les internautes contribuent à la pollution atmosphérique en utilisant les services de l'internet.
- 1p 5 Quelle est la structure du 2ème alinéa ?
- A une supposition, suivie de trois comparaisons
 - B une thèse, suivie de trois arguments
 - C un événement, suivi de trois causes
 - D un fait, suivi de trois conséquences
- 1p 6 Laquelle ou lesquelles des affirmations suivantes correspond(ent) au 3ème alinéa ?
- En essayant de déterminer la consommation énergétique des infrastructures numériques, on a calculé
- 1 l'énergie consommée lors de l'emploi.
 - 2 les frais d'installation des câbles sous-marins.
- A la première
 - B la deuxième
 - C les deux
 - D aucune
- 1p 7 Que peut-on déduire du dernier alinéa ?
- A L'auteur conseille de veiller à ce qu'on ne devienne pas dépendant d'Internet.
 - B L'auteur exprime son espoir quant aux solutions vertes possibles dans le futur.
 - C L'auteur nous incite à économiser le plus d'énergie possible.
 - D L'auteur présente une perspective plutôt alarmante en ce qui concerne l'avenir.

Tekst 3

Le nouveau visage de la rue



(1) « Je ne pensais pas que je pouvais tout perdre en un claquement de doigts. » Catherine, c'était madame Tout-le-Monde. Une maison près de
 5 Paris, un mari, trois enfants, une voiture et, surtout, un travail. Il y a quelques années, son monde s'effondre. Elle perd son emploi et divorce de son mari alcoolique. D'un
 10 jour à l'autre, cette femme de 45 ans se retrouve à la rue et s'est sentie obligée de se présenter à un accueil d'urgence. Un phénomène qui s'accroît et qui met les associa-
 15 tions qui viennent en aide aux sans-abri face à de nouveaux défis.

(2) « Un nouveau profil de sans-abri est apparu », constate Séverine Dusserre, travailleuse sociale de
 20 l'association *Les Petits Frères des pauvres*. « Elles sont issues des classes moyennes, anciennes médecins ou enseignantes. Contrairement au public que nous
 25 recevons habituellement, ces femmes ne sont ni droguées ni alcooliques. Elles ont pour la plupart des troubles psychiatriques. Le passage dans la rue les a rendues
 30 dépressives et fragiles. Ces derniers

temps, parmi les femmes 'normales', le nombre des sans-abri ne cesse d'augmenter. C'est une tendance qui semblait improbable il y a vingt
 35 ans », observe Séverine qui est chaque jour surprise de la précarisation grandissante de ces femmes 'normales'.

(3) Point commun de ces femmes sans-abri : elles s'efforcent active-
 40 ment de sortir de leur situation précaire. Leur confort de vie d'autrefois leur manque et elles ne se résignent pas à faire une croix
 45 dessus. Béatrice en fait preuve. Elle a vécu toute sa vie en Espagne avec son mari. Un jour, le divorce et la crise croisent son chemin. Avec seulement 1000 euros en poche, elle
 50 fuit vers Paris. Elle envoie un e-mail aux *Petits Frères des pauvres*. « Bonjour, Madame, j'arrive en avion dimanche, avez-vous une chambre pour moi ? » « J'étais impressionnée,
 55 elle a tout fait pour éviter la rue », raconte Séverine Dusserre.

(4) Or, pour beaucoup de ces femmes c'est vraiment une honte de devoir faire appel à l'hébergement
 60 social. Selon Séverine, c'est une

question d'image. « Se présenter à un accueil d'urgence, c'est vraiment le bout du bout, c'est aussi dégradant que d'aller dans des douches municipales », dit-elle. « Ces femmes ont toujours vécu dans un appartement ou une maison et se retrouvent soudainement dans un neuf mètres carrés sans perspectives. Après quelques jours, c'est la dépression, elles font leurs bagages et retournent chez leurs connaissances. »

(5) L'apparition de ces nouvelles sans-abri oblige les associations à

75 adapter leurs services. Elles ne manquent pas d'idées pour offrir des solutions aux femmes. La structure idéale proposerait le choix entre un espace leur étant réservé et la vie en communauté. L'ambition de Séverine est de disposer d'un immense appartement avec des chambres individuelles, une forme de vie sociale qui se rapproche de la communauté. « Je suis pour un accueil plus humanisé et je voudrais bien redonner un toit stable à ces femmes. »

*d'après Le Point,
le premier juin 2015*

Tekst 3 Le nouveau visage de la rue

- 1p 8 Pourquoi l'auteur parle-t-il de Catherine au premier alinéa ?
- A Pour donner un exemple d'une des nouvelles sans-abri qui ont fait leur apparition dans la rue.
 - B Pour expliquer que le taux de chômage est le plus élevé parmi les femmes divorcées.
 - C Pour illustrer que l'alcool est le refuge pour pas mal de femmes divorcées.
 - D Pour montrer que le nombre de jeunes femmes droguées qui finissent dans la rue ne cesse de croître.
- 1p 9 Qu'est-ce qui avait peu de chances de se produire il y a quelques décennies, selon Séverine ? (2ème alinéa)
- A Que d'anciennes médecins ou enseignantes souffrent de troubles psychiatriques.
 - B Que des associations comme *Les Petits Frères des pauvres* viennent en aide à un si grand nombre de sans-abri.
 - C Que des femmes appartenant aux classes moyennes soient droguées ou alcooliques.
 - D Que des femmes qui ne s'écartent pas ou guère de la moyenne se retrouvent sans toit.
- « Béatrice en fait preuve. » (ligne 45)
- 1p 10 De quoi Béatrice fait-elle preuve ?
- A de force
 - B de résignation
 - C de solidarité
 - D de vulnérabilité
- 1p 11 Quelle est l'opinion de beaucoup de femmes sans-abri à propos de l'hébergement social d'après Séverine (4ème alinéa) ?
- A A leurs yeux, l'hébergement social, c'est le comble de misère.
 - B Elles considèrent l'hébergement social comme quelque chose d'indispensable.
 - C Elles trouvent que l'hébergement social rend les gens craintifs et passifs.
- 1p 12 Que peut-on déduire du dernier alinéa ?
- L'idéal de Séverine est de faire en sorte que
- A l'accueil soit mieux adapté à la nouvelle catégorie des sans-abri.
 - B le nombre des femmes sans-abri diminue considérablement.
 - C les associations élargissent leurs services en vue de la réintégration.
 - D les communautés deviennent la norme dans la société.

Tekst 4

Comment devient-on footballeur professionnel ?



(1) La France est progressivement devenue l'un des principaux viviers de talents, c'est-à-dire de footballeurs professionnels expatriés dans les meilleures divisions européennes. Les performances de ces sportifs peuvent donner l'apparence d'un talent inné, d'un « don » ou de qualités naturelles hors normes. Pourtant, l'accès au plus haut niveau repose sur un investissement aussi intensif que sélectif. Devenir footballeur professionnel exige un engagement « corps et âme ». 13

l'aisance d'un Zidane sur le terrain dissimule des années d'entraînement intensif et de sélection. Au-delà de la vocation ou du talent inné, devenir footballeur professionnel, ça s'apprend !

(2) Dans les centres de formation des clubs professionnels, la prise en charge des jeunes aspirants est précoce, extensive et particulièrement intensive. Pour beaucoup d'élèves, l'entrée en formation correspond à un départ à un jeune âge du domicile familial, à peu près à l'âge de 13 ans, et à l'intégration dans un internat. Elle est extensive puisque les

centres ont non seulement la responsabilité de l'apprentissage sportif mais aussi celle de la formation scolaire et du suivi médical. Enfin, cette formation est intensive car les pensionnaires suivent un programme hebdomadaire dense, qui additionne un match de compétition et quatre à sept séances d'entraînement. Leur vie ressemble souvent à une course où domine l'impression de « ne pas avoir le temps ».

(3) Le football professionnel est en France l'un des sports qui est le plus souvent perçu comme un champ des possibles propice aux « miracles » sociaux et qui fournit des cas exemplaires de réussite sociale. Et il réunit, en effet, une « élite » sportive majoritairement d'origine populaire. Les enquêtes successives sur les apprentis footballeurs situent entre 50 et 60% la proportion des fils d'ouvriers et d'employés. De même, selon les données sur les footballeurs professionnels, ceux issus des catégories populaires représentent environ la moitié des effectifs.

(4) Cependant, contrairement à un

stéréotype souvent transmis, ce type de formation n'accueille pas, en majorité, les jeunes les plus défavorisés. Ceux ayant connu les situations les plus pénibles (par exemple instabilité des conditions familiales) semblent moins facilement franchir la série d'épreuves que constitue un tel progrès sportif.

Contrairement à un autre préjugé qui colle à la peau des footballeurs, ces écoles du métier ne réunissent pas non plus en majorité les jeunes les plus en rupture avec l'école. Des recherches au sein de centres de formation montrent qu'environ la moitié des « pros » seraient bacheliers ou diplômés du supérieur.

*d'après Sciences Humaines,
juillet 2015*

Tekst 4 Comment devient-on footballeur professionnel ?

- 1p 13 Choisissez le(s) mot(s) qui manque(nt) au premier alinéa.
- A Cependant,
 - B D'autant plus que
 - C En outre,
 - D Par exemple,
- 1p 14 Quel élément de la prise en charge des jeunes aspirants **n'est pas** mentionné au 2ème alinéa ?
- A Chaque semaine, le programme d'activités sportives des jeunes aspirants est chargé.
 - B Dans les centres de formation, l'état de santé des jeunes aspirants est surveillé scrupuleusement.
 - C Les centres de formation des clubs professionnels servent d'internat pour les jeunes aspirants.
 - D Les entraîneurs veillent à ce que les jeunes aspirants aient assez de temps libre pour se détendre.
- 1p 15 Laquelle ou lesquelles des affirmations suivantes correspond(ent) au 3ème alinéa ?
- 1 Contrairement à d'autres sports, le football est considéré comme le sport par excellence qui garantit une carrière réussie.
 - 2 La proportion des fils d'ouvriers et d'employés qui réussissent à faire partie de l'« élite » de footballeurs professionnels ne cesse de s'accroître.
- A la première
 - B la deuxième
 - C les deux
 - D aucune
- 2p 16 Geef van elke bewering aan of deze wel of niet overeenkomt met de laatste alinea.
- 1 C'est un préjugé de croire que les centres de formation accueillent surtout des jeunes originaires de milieux les moins favorisés.
 - 2 Ce sont avant tout les jeunes sportifs issus de familles pauvres qui font preuve d'une mentalité de vainqueur lors de leur formation.
 - 3 Quant à la possibilité de faire carrière dans le foot professionnel, le soutien familial est aussi important que le développement du talent.
- Noteer 'wel' of 'niet' achter elk nummer op het antwoordblad.

Tekst 5

Grande musique et petits profits



(1) L'Opéra Garnier à Paris est un prestigieux établissement inauguré en 1875. Dans ce genre de salle, on trouve généralement des loges. En théorie, le bon sens exigerait de ne pas les détruire. C'est pourtant ce qui s'est passé : la direction de l'Opéra a supprimé douze cloisons dans six loges des premier et deuxième balcons. Cela au seul motif de gagner une trentaine de fauteuils, afin d'augmenter les recettes de 0,1% ! Ravager un patrimoine historique de manière aussi insolente, voilà ce qui révèle beaucoup de choses sur notre époque.

(2) Les lieux musicaux ont toujours eu une dimension sociale et politique, à travers le type de musique qu'on joue et les gens qu'on y accueille. Prenons les théâtres grecs antiques. A leur manière, ils étaient plutôt démocratiques, puisqu'ils accueillait une grande foule, et, hormis quelques places réservées aux élites, il n'y avait pas de grandes différences acoustiques entre les

places. Il y eut ensuite les églises du Moyen Âge. On y chantait du chant grégorien, lentes mélodies à l'unisson. Des mélodies rapides et variées auraient donné de la bouillie sonore. La résonance apportait aussi une dimension divine à la voix du curé. Bref, l'acoustique du lieu collait bien à sa fonction.

(3) Ce n'est qu'au XVIII^e siècle qu'on a commencé à construire de grandes salles spécifiquement dédiées à la musique. C'est dans ce contexte que se sont développées les salles dites « à l'italienne », dont l'Opéra Garnier est un parfait exemple. Les spectateurs fortunés disposaient d'une loge, bel outil pour dominer l'assistance et se montrer. La salle était également ornée de fioritures et de chichis architecturaux qui avaient une bonne influence sur l'acoustique - le beau pour les yeux l'était donc aussi pour le son.

(4) L'ancien président François Mitterrand fut l'un des premiers à définir le concept d'« Opéra démo-

cratique » pour la salle de la Bastille : ne pas se contenter d'offrir une poignée de très bonnes places, mais assurer une bonne écoute au maximum de gens, et que même les places bon marché ne soient pas trop mauvaises. Ce concept a été conservé pour la nouvelle salle de la Philharmonie de Paris, notamment dans le choix du lieu, à savoir le parc de la Villette, plutôt qu'un quartier chic de l'Ouest parisien.

(5) Pour en revenir aux loges de l'Opéra Garnier, ces préoccupations démocratiques n'avaient évidemment pas cours à l'époque. Si les loges

avaient été détruites par des révolutionnaires désireux de mettre à bas les symboles de l'aristocratie, ça aurait été certes discutable, mais on aurait à la limite pu comprendre. La différence avec le vandalisme actuel, c'est qu'il ne s'agit pas ici de lutter contre l'argent, mais au contraire d'en gagner davantage. Il ne s'agit pas non plus, comme le prétend l'actuel directeur de l'Opéra, d'une quelconque « rivalité entre des progressistes et des conservateurs ». Non, il s'agit juste de sacrifier un patrimoine historique pour quelques euros.

*d'après Charlie Hebdo,
le 23 décembre 2015*

Tekst 5 Grande musique et petits profits

- 1p 17 Que peut-on déduire du premier alinéa ?
Les travaux dans l'Opéra Garnier doivent être considérés comme
- A un acte de désespoir visant la préservation du patrimoine historique en France.
 - B un acte de dévastation à visée uniquement financière.
 - C un effort pour remettre ce prestigieux établissement dans l'état original.
 - D un effort pour rendre cet établissement plus accessible.
- 1p 18 Laquelle ou lesquelles des affirmations suivantes correspond(ent) au 2ème alinéa ?
- 1 Dans les théâtres grecs, il y avait une poignée de places où l'on pouvait jouir d'une meilleure acoustique qu'à d'autres places.
 - 2 Le chant grégorien s'accordait bien avec l'acoustique des églises médiévales.
- A la première
 - B la deuxième
 - C les deux
 - D aucune
- 1p 19 Qu'est-ce qui est vrai à propos de la salle de spectacle de l'Opéra Garnier d'après le 3ème alinéa ?
- A Elle a été conçue spécialement pour mettre en valeur la musique.
 - B Elle a été construite sur demande de l'audience fortunée.
 - C Ses ornements ressemblent à ceux qu'on retrouve dans les théâtres antiques.
 - D Ses ornements sont considérés comme plus importants que son acoustique.
- 1p 20 Qu'est-ce qui est vrai d'après le 4ème alinéa ?
- A À l'époque, c'est François Mitterrand qui a donné un nouvel essor à la fréquentation du théâtre.
 - B Au début on avait prévu la construction de la salle de la Philharmonie de Paris dans un quartier chic de Paris.
 - C Dans la salle de la Philharmonie de Paris il n'y a pas de distinction entre bonnes et mauvaises places.
 - D La salle de la Bastille et celle de la Philharmonie de Paris ont été conçues selon le même concept.
- 1p 21 Quel sentiment de l'auteur peut-on déduire du dernier alinéa ?
- A de la combativité
 - B de la compréhension
 - C de l'ambivalence
 - D de l'indignation

Tekst 6

« Il existe mille et une intelligences »

Antoine Compagnon, chercheur au Collège de France, examine ce que nous nommons l'intelligence.



(1) **Le Point** : Aujourd'hui, Internet donne un accès inédit au savoir. Montaigne, écrivain et philosophe humaniste du 16^{ème} siècle, dont vous êtes l'un des plus fins connaisseurs, préférerait un homme « à la tête bien faite » plutôt que « bien pleine ». N'est-il pas plus que jamais d'actualité ?

10 **Antoine Compagnon** : Montaigne prétendait qu'il n'avait pas de mémoire. C'était une façon élégante de prendre ses distances avec une culture toute fondée sur la mémoire. 15 A la mémoire, Montaigne opposait le jugement, c'est-à-dire la disposition de l'esprit à juger clairement et sainement les choses, faculté que, selon lui, l'éducation humaniste 20 devait développer. En effet, sur Internet, nous avons besoin du jugement pour être en état de trier dans la masse des informations qui nous submergent et pour nous former une opinion. Mais cela ne suffit pas. Sur Internet, la clairvoyance, 25 c'est-à-dire la vue exacte, claire et

lucide des choses, de celui qui cherche des informations est aussi indispensable pour fouiller dans les *big data*.

(2) **Faut-il, grâce aux nouvelles technologies, négliger notre mémoire et exploiter d'autres capacités, ou faut-il continuer à mémoriser un minimum de savoirs pour garder une boussole, en d'autres termes, pour pouvoir s'orienter ?**

40 Vous avez raison de parler de boussole : sans le sens de l'orientation, impossible de se repérer sur Internet. Autrefois, on apprenait aux soldats à marcher la nuit avec 45 une carte de commandant et une boussole : presque tous se perdaient, mais ils faisaient l'apprentissage de la technique. Aujourd'hui, avec le GPS dans nos voitures et 50 Google Maps dans nos téléphones, cette faculté est inutile. L'idée de l'orientation est en train de changer de sens : nous avons désormais besoin d'une boussole intérieure 55 semblable à celle des oiseaux migrateurs pour indiquer intelligemment la route qu'il nous faut suivre dans le monde numérique. Cette nouvelle perspicacité sera l'intelli- 60 gence de demain, celle qui permettra de dominer les nouvelles technologies au lieu d'en dépendre.

(3) **Depuis toujours, l'homme cherche à mesurer son intelligence et à se comparer aux autres. Comment expliquer cette folie ?**

Les Français aiment tout particulièrement les notes, les mentions au bac, les prix du concours général, les candidats reçus premiers aux concours des grandes écoles. On comptabilise les diplômes universitaires comme si c'étaient des brevets d'intelligence. Cet esprit de compétition existait déjà chez les Grecs. La *libido sciendi*, comme disait Saint Augustin, n'est pas séparable de la *libido dominandi* : savoir et pouvoir vont ensemble. Une idéologie contemporaine voudrait toutefois supprimer les notes, les classements, et on s'attaque aux bourses, au mérite. Actuellement, on commence à se méfier de l'intelligence.

(4) Pendant son évolution, le cerveau de l'homme a été façonné par les outils qu'il a créés. L'ordina-

teur connecté modifie-t-il notre intelligence ?

Bien sûr. Sur les marchés, j'observe avec respect les commerçants qui calculent encore les prix mentalement, mais cela se perd. Aujourd'hui, même l'ordre alphabétique ne sert plus à rien pour taper un mot dans un dictionnaire en ligne. Les *digital natives* ne sauront plus ni alphabet ni calcul mental. Ils pourront consacrer leurs neurones à d'autres tâches. A quoi ? Cela reste à voir. Quand on les observe taper des SMS comme des mitraillettes, on se dit qu'ils ont acquis des compétences que nous n'avons pas. Et ce n'est qu'un début. Les réseaux ont beaucoup accru notre efficacité de chercheurs et entraîné des gains de productivité dans un domaine où ils sont difficiles à conquérir.

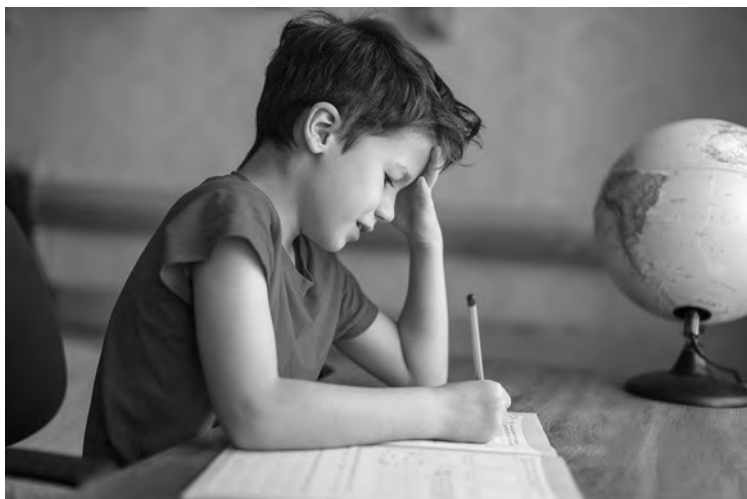
*d'après Le Point,
le 30 octobre 2014*

Tekst 6 « Il existe mille et une intelligences »

- 2p 22 Geef van elke bewering aan of deze wel of niet overeenkomt met de eerste alinea.
Selon Antoine Compagnon,
1 les idées philosophiques de Montaigne sont dépassées dans l'ère numérique.
2 Montaigne accordait plus d'importance à la faculté de jugement qu'à la mémoire.
3 une seule forme d'intelligence ne suffit pas pour bien se repérer sur Internet.
Noteer 'wel' of 'niet' achter elk nummer op het antwoordblad.
- 1p 23 « nous avons ... monde numérique » (regel 53-58)
Wordt deze gedachte eerder in de tweede alinea verwoord door Antoine Compagnon?
Zo nee, antwoord 'nee'.
Zo ja, citeer de eerste twee woorden van de zin / het zinsdeel waarop je je antwoord baseert.
- 1p 24 Laquelle des affirmations suivantes correspond à ce que dit Antoine Compagnon au 3ème alinéa ?
A La compétition a perdu de son importance dans l'enseignement français contemporain.
B La folie de mesurer son intelligence était encouragée par les grands philosophes de l'Antiquité.
C La passion du classement n'est pas nouvelle.
D La société française devient de plus en plus égalitaire.
- 1p 25 Qu'est-ce qui est vrai d'après le dernier alinéa ?
Antoine Compagnon
A déplore que les commerçants maîtrisent de moins en moins le calcul mental.
B prévoit que le nombre d'analphabètes ne cesse de s'accroître dans un proche avenir.
C regrette que l'alphabet et le calcul mental aient perdu de leur importance dans l'enseignement primaire.
D s'attend à ce qu'un jour les *digital natives* puissent se passer de l'alphabet et du calcul mental.

Tekst 7

Apprentissage précoce : jusqu'où aller ?



(1) Le phénomène remonte au début des années 1990. Des études scientifiques révèlent alors qu'en dessous de 6 ans, les bambins

5 apprennent énormément de choses et très vite. L'enfant en très bas âge serait même capable d'entendre, de mémoriser et de reproduire des sons qu'un adulte ne sait plus distinguer.

10 En plus, confrontés à la crise économique, les jeunes parents sont inquiets pour l'avenir de leurs enfants : seront-ils assez armés pour travailler dans un monde concurrentiel ? Ajoutons encore le culte de la perfection, que les adultes reportent sur leurs enfants, et tous les arguments en faveur de l'apprentissage précoce sont réunis.

20 (2) Cours de mandarin et séances de yoga pour bébés, livres bilingues et ateliers d'éveil à domicile, DVD éducatifs et chaînes de télé pour les tout-petits... Depuis quelques

25 années, l'apprentissage intervient de plus en plus tôt. Pour stimuler leur enfant, les parents n'attendent plus l'école maternelle. Désormais,

l'enseignement d'une langue étrangère ou l'éveil musical se font dès le berceau. Plus tard, on l'inscrit dans des ateliers de poterie, des cours de danse ou des clubs de sport, le mercredi après-midi et le samedi. Et c'est ainsi que les enfants finissent par avoir un emploi du temps de ministre ! Est-ce vraiment une bonne chose ?

(3) Pour répondre à l'attente des parents, beaucoup d'ateliers se créent et les activités extrascolaires se multiplient. Les tout-petits doivent être sportifs et créatifs. Ils doivent parler plusieurs langues, si possible avant d'intégrer le système scolaire.

45 « Aujourd'hui, même le sport fait l'objet d'une pression parentale. Il y a une obligation de résultats là où il ne devrait y avoir que du jeu », regrette

50 Carl Honoré. Ce journaliste dénonce les « hyperparents » qui, voulant contrôler la vie de leur enfant, le privent de son temps libre. Et donc de sa liberté.

55 (4) La pression sur les enfants s'exerce aussi en dehors du cadre

familial. Ainsi, la Commission européenne considère que « débiter l'apprentissage d'une langue étrangère à un très jeune âge peut permettre aux enfants d'apprendre plus facilement d'autres langues et de mieux maîtriser leur langue maternelle ». Il existe toutefois un problème : le stress de l'enfant. Bombardée d'informations, la jeune génération vit sous tension. « On voit des enfants en état d'épuisement dès l'âge de 5 ans. », s'inquiète Carl Honoré. « Anorexie, stress, déprime... Ils vivent sous pression car leurs parents leur demandent d'être les meilleurs tout le temps. » D'autres spécialistes remettent en cause l'apprentissage précoce : mal dosé, il dégoûterait l'enfant d'apprendre. Même la vogue des jeux d'éveil et des DVD du style *Baby Einstein* inquiète les pédiatres. Trop d'images et trop de sons.

(5) Au-delà du mensonge publicitaire (faire des bébés des génies), les risques d'une « surstimulation » sont bien réels. Ils peuvent provoquer un manque de sommeil et conduire à un état de fatigue... qui freine l'acquisition de connaissances. Un comble ! 30 les chercheurs déconseillent de faire jouer les tout-petits dans une pièce où un téléviseur est allumé. (6) Finalement, deux conceptions s'affrontent : interventionnisme contre « laissez-faire ». D'un côté, des parents qui veulent donner à leur enfant toutes les chances de réussir, au risque de les épuiser. De l'autre, des parents qui privilégient l'épanouissement naturel de leur enfant, au risque de ne pas exploiter tout leur potentiel. A chacun de se faire son idée, sans oublier le plus important : l'intérêt de l'enfant.

d'après *Écoute*, août 2013

Tekst 7 Apprentissage précoce : jusqu'où aller ?

- « les arguments » (regel 17-18)
- 2p 26 Geef van elk van de volgende argumenten aan of dit wel of niet wordt genoemd in de eerste alinea.
- 1 Kinderen onder de zes jaar leren heel veel en heel snel.
 - 2 Op zeer jonge leeftijd kan een kind geluiden horen, onthouden en reproduceren die een volwassene niet meer kan onderscheiden.
 - 3 Jonge ouders maken zich zorgen over de toekomst van hun kind.
 - 4 Ouders willen dat hun kind perfect wordt.
- Noteer 'wel' of 'niet' achter elk nummer op het antwoordblad.
- « Est-ce vraiment une bonne chose ? » (lignes 37-38)
- 1p 27 Qu'est-ce qui ne serait pas une bonne chose selon l'auteur ?
Le fait que les tout-petits
- A apprennent si peu à l'école maternelle.
 - B doivent apprendre tant de choses en bas âge.
 - C ne soient pas assez stimulés par leurs parents.
 - D soient tellement ambitieux.
- 1p 28 Comment peut-on qualifier les « hyperparents » d'après le 3ème alinéa ?
Ce sont des parents qui
- A exigent que leur enfant apprenne très jeune à prendre sa responsabilité.
 - B imposent à leur enfant tant d'activités extrascolaires qu'il n'a guère de temps libre.
 - C préfèrent que leur enfant s'épanouisse en jouant en toute liberté.
 - D s'intéressent avant tout aux performances sportives de leur enfant.
- Au 4ème alinéa, Carl Honoré et d'autres spécialistes se prononcent sur le stress de l'enfant.
- 1p 29 Qu'est-ce qui **n'est pas** mentionné comme cause du stress ?
Le fait que les enfants
- A sont exposés à une abondance d'impressions et de bruits.
 - B sont obligés d'assimiler trop d'informations.
 - C sont obligés de maîtriser les langues étrangères au même niveau que leur langue maternelle.
 - D sont poussés par leurs parents à atteindre les meilleurs résultats possibles.

1p 30 Choisissez le(s) mot(s) qui manque(nt) à la ligne 88.

- A Cependant,
- B D'autant plus que
- C Par conséquent,
- D Par hasard,

« deux conceptions » (regel 91)

1p 31 Wordt één van beide opvattingen aanbevolen in de laatste alinea?
Antwoord 'ja' of 'nee', en citeer de eerste twee woorden van de zin waarop je je antwoord baseert.

Tekst 8

« Il faut réapprendre à manger »



« Après des décennies de malbouffe et de dérives industrielles, la succession des scandales alimentaires marque peut-être le début d'un sursaut », selon Périco Légasse, journaliste et critique gastronomique. Le *Nouvel Observateur* l'a interviewé.

(1) *Le Nouvel Observateur* :
Comment définir le goût français ?

Périco Légasse : Notre gastronomie, c'est d'abord une valeur géographique. Notre pays, grâce à ses
 5 paysages et ses climats très variés, a pu générer une immense diversité de produits et de cultures alimentaires. La France, c'est de l'océanique, du
 10 montagnard, du nordique, de l'oriental. C'est la rencontre, le choc sensoriel de plusieurs civilisations, dont la synthèse a produit le meilleur de ce que l'air et le sol peuvent
 15 donner. Ajoutez encore les apports extérieurs qui ont été assimilés siècle après siècle. Voilà ce qu'est le goût français.

(2) Ce tableau idyllique vole en éclats au XX^{ème} siècle. A quel moment précisément apparaît ce

qu'on appelle désormais la « malbouffe » ?

L'agriculture paysanne a prédominé jusqu'à la Seconde Guerre mondiale.
 25 C'est en 1945 que commence l'industrialisation de l'alimentation. A l'origine, la motivation était noble. Dans le nouveau climat politico-social de l'après-guerre, insistant sur la solidarité, la lutte contre la pauvreté, on a décidé que tout le monde devait pouvoir manger suffisamment. Pour produire moins cher, on s'est
 30 mis à surexploiter la terre, à l'aide d'engrais et autres produits chimiques. Mais à partir d'une certaine limite, on appauvrit la qualité du sol. Et donc celle des produits. La
 35 diversité aussi a beaucoup souffert, à cause de la concentration industrielle : aujourd'hui, 80% du

patrimoine agricole français du début du XXème siècle a disparu. On a
 45 détruit l'agriculture paysanne française, une structure sociale et culturelle millénaire. Et tout cela est arrivé parce qu'à la motivation politique initiale louable se sont
 50 substitués les intérêts privés de l'ultralibéralisme économique.

(3) Quand cette situation s'est-elle présentée, selon vous ?

Dans les années 1970, quand la
 55 grande distribution s'est emparée de 90% du marché de l'alimentaire. On a créé des besoins artificiels grâce à la publicité, et on s'est mis à vendre aux gens de la nourriture industrielle,
 60 qui est pleine d'arômes de synthèse, emballée dans de jolis paquets colorés. Cette nourriture ne satisfait pas correctement les besoins alimentaires. Aujourd'hui, les
 65 Français qui savent manger en tenant compte des qualités nutritionnelles ne sont plus qu'une minorité. Dans les milieux les moins favorisés, la malbouffe tue. En tout
 70 cas, elle rend malade, donne du cholestérol, du diabète, des cancers. Résultat : la courbe de l'espérance de vie dans les pays occidentaux est en train de s'inverser. On va dans le
 75 mur ! Heureusement, la réaction commence à s'organiser.

(4) Vous n'êtes donc pas si pessimiste...

Je crois qu'une vraie prise de
 80 conscience est en train de se produire dans la population. Les gens en ont marre de manger toujours la même chose, et ils comprennent enfin que ce n'est pas bon pour eux.
 85 Il y a un retour à des valeurs

traditionnelles. Notamment celle du repas familial. On redécouvre aussi le plaisir de faire le marché, celui du contact avec des produits naturels,
 90 avec lesquels on peut faire par exemple une omelette aux champignons pour moins de deux euros par personne. En temps de crise, ce n'est pas anodin. Même
 95 dans les grandes surfaces, le public est plus exigeant sur la traçabilité et la nature des produits. Ce qui s'explique évidemment par la succession de scandales alimentaires depuis la crise de la vache
 100 folle dans les années 1990. Je crois que les esprits sont mûrs pour un retour à une alimentation saine. Même si, après des décennies de malbouffe, il faut réapprendre à manger.

(5) Comment rééduquer le public ?

En commençant par les élèves du primaire et du secondaire : les
 110 'classes du goût' ne sont pas un luxe à une époque où la grande majorité des 12-15 ans ne savent pas que le yaourt est fait avec du lait. Mais les enfants ne sont pas les seuls
 115 concernés par cette nécessaire rééducation. Depuis les années 1980, la saveur facile s'est imposée, celle d'une nourriture sucrée et molle. Les plats cuisinés industriels
 120 sont ainsi hypersucrés... Il faut réapprendre à aimer l'acide, l'amer, reprendre aussi l'habitude de mâcher. Et comprendre que plutôt que de manger du mauvais poulet
 125 tous les jours, il vaut mieux acheter une bonne volaille, certes plus chère, une fois par semaine.

*d'après Le Nouvel
 Observateur Hors-Série,
 mai-juin 2014*

Tekst 8 « Il faut réapprendre à manger »

- « Voilà ce qu'est le goût français. » (lignes 17-18)
- 1p 32 Qu'est-ce qui **n'a pas** contribué à ce que Périco Légasse considère comme « le goût français » d'après le premier alinéa ?
- A la combinaison d'éléments provenant de plusieurs cultures
 - B la situation géographique des différentes régions de la France
 - C les expériences pour découvrir quel végétal s'épanouit le mieux dans une région donnée
 - D l'intégration des traditions alimentaires venant de l'étranger à travers les âges
- « Ce tableau idyllique vole en éclats » (lignes 19-20)
- 1p 33 Quelle en est la vraie cause d'après le 2ème alinéa ?
- A l'apparition de la « malbouffe »
 - B la surexploitation de la terre
 - C l'éclat de la Seconde Guerre mondiale
 - D l'ultralibéralisme économique
- « à la motivation politique initiale » (lignes 48-49)
- 1p 34 De quelle motivation s'agit-il ?
- On voulait que
- A chacun puisse manger à sa faim.
 - B la diversité des produits augmente.
 - C la qualité du sol soit améliorée.
 - D le patrimoine agricole français soit sauvegardé.
- 1p 35 Laquelle ou lesquelles des affirmations suivantes correspond(ent) à ce que Périco Légasse dit au 3ème alinéa ?
- 1 Les habitudes alimentaires de la plupart des Français sont actuellement plutôt malsaines.
 - 2 De nos jours, c'est surtout dans les milieux aisés que les gens commencent à rejeter la nourriture industrielle.
- A la première
 - B la deuxième
 - C les deux
 - D aucune

- « Je crois ... alimentation saine. » (regel 101-103)
- 2p 36 Welke argumenten voert Périco Légasse aan in de vierde alinea?
- 1 Les consommateurs commencent à se lasser des produits alimentaires industriels.
 - 2 En se servant de produits naturels, on peut préparer un plat bon marché.
 - 3 Dans les hypermarchés, le prix des produits naturels est moins élevé qu'il y a quelques années.
 - 4 Il y a eu des pratiques frauduleuses dans l'industrie agroalimentaire.
- Noteer 'wel' of 'niet' achter elk nummer op het antwoordblad.

- « Comment rééduquer le public ? » (ligne 107)
- 1p 37 Lequel des conseils suivants Périco Légasse donne-t-il au dernier alinéa ?
- A Il faut apprendre aux enfants de manger suffisamment de produits laitiers.
 - B Il faut apprendre aux gens que le goût ne se limite pas au sucré.
 - C Il faut arrêter de manger de grandes quantités de viande.
 - D Il faut arrêter de manger des plats précuisinés tous les jours.

Tekst 9

Est-ce bien lui ?

Un chercheur québécois a réuni de nombreux arguments pour démontrer la présence de l'écrivain Marcel Proust sur un film d'archive.

(1) Il s'agit d'un film de mariage, où un invité descend précipitamment les escaliers de l'église de la Madeleine, à Paris, à la 37^e seconde sur la vidéo. Selon Jean-Pierre Sirois-Trahan, professeur à l'université de Laval, à Québec, cet homme serait Marcel Proust, l'auteur d'*A la recherche du temps perdu*.

(2) Tournées neuf ans après l'invention du cinématographe, les images du mariage d'Armand de Guiche et d'Elaine Greffulhe montrent l'aristocratie du faubourg Saint-Germain. Le film, sauvegardé par le Centre national du cinéma, est un don de la famille Greffulhe. « Jusqu'à maintenant, on ne connaissait aucun film avec Marcel Proust, seulement des photographies », rappelle M. Sirois-Trahan. D'autres films ont peut-être existé mais ont été perdus. Mais comment être sûr qu'il s'agit bien de Marcel Proust ?

(3) Selon Jean-Pierre Sirois-Trahan, plusieurs éléments convergent : outre la ressemblance physique entre l'homme de l'image et les photographies que l'on connaît de l'écrivain, sa présence à ce mariage est documentée. On sait aussi qu'il s'y est rendu seul, comme l'homme qui descend les marches. Ses vêtements seraient également caractéristiques de « la façon singulière qu'avait Marcel Proust de se vêtir à cette époque ». A la différence des autres hommes, coiffés pour l'occasion d'un haut-de-forme et habillés d'une jaquette, l'homme porte un chapeau melon et un pardessus gris perle. Ces deux « fautes » mondaines correspondent à la tenue habituelle de l'écrivain, telle qu'elle est évoquée dans des sources écrites de la même période.



d'après Le Monde, le 15 février 2017

Tekst 9 Est-ce bien lui ?

- « Un chercheur ... d'archive. » (introduction)
- 2p **38** Geef van elk van de volgende argumenten aan of de onderzoeker dat wel of niet aanvoert ter ondersteuning van zijn overtuiging dat Marcel Proust te zien is in een archiefilm.
- 1 En ce qui concerne l'apparence physique, l'homme qui figure dans le film ressemble à Marcel Proust tel qu'on le connaît de plusieurs photos.
 - 2 L'image de l'hôte sans compagnie qui emprunte les escaliers dans le film du mariage d'Armand de Guiche et d'Elaine Greffulhe fait penser à Marcel Proust qui, lui aussi, s'est présenté seul lors de ce mariage.
 - 3 La manière remarquable dont s'habille l'homme qui figure dans le film du mariage est typique de Marcel Proust.
- Noteer 'wel' of 'niet' achter elk nummer op het antwoordblad.

Tekst 10

« Une arme de découverte »

Marie-Hélène Fasquel, professeur de littérature américaine au lycée international Nelson Mandela, à Nantes, est l'une des finalistes du Global Teacher Prize de 2017, un prix qui récompense les meilleurs professeurs du monde.

(1) « La culture est une arme contre l'intolérance, l'obscurantisme et la peur de l'autre. C'est une arme de découverte. Elle permet d'apprendre à connaître l'autre, pour ensuite se connaître soi-même. C'est en remarquant ce qui nous différencie des autres êtres que nous comprenons qui nous sommes. _____ **1** _____

(2) A mes yeux, la littérature incarne particulièrement bien la culture. Elle offre aux adolescents la possibilité de découvrir des sentiments qu'ils n'ont pas vécus personnellement.

_____ **2** _____ La fiction leur permet de savoir que ce sentiment existe. Elle leur permet d'être n'importe qui, n'importe quand, et donc de réfléchir et de comprendre, tout simplement.

(3) Dans ma classe, j'essaie de créer un lien direct avec les écrivains via Skype. _____ **3** _____ L'auteur jeunesse Kai Strand et les Américains Eric Price et David Arenstam ont déjà joué le jeu. Les élèves les ont questionnés sur leur culture, leurs références, leur vision du monde. Ils sont fascinés par le fait de parler à un représentant de la culture. »

d'après Le Un, le 5 avril 2017

Tekst 10 « Une arme de découverte »

- 2p 39 In de tekst zijn drie zinnen weggelaten.
Vul telkens de juiste zin in.
Noteer achter elk nummer de juiste letter op het antwoordblad.
Let op: je houdt één zin over.
- a Les élèves échangent des points de vue avec eux en visioconférence.
 - b Mais la fiction contient également un risque.
 - c Nous avons besoin de cette comparaison.
 - d Par exemple, la solitude causée par une rupture.

Tekst 11

Triplement étoilée au Michelin

Elue meilleure femme chef du monde en 2011, Anne-Sophie Pic est la quatrième femme à avoir obtenu trois étoiles au Michelin. Rencontre.



(1) Muze : _____ ?
 Anne-Sophie Pic : Le respect du produit, une recherche et une création. On choisit le meilleur produit et on fait de son mieux pour le cuisiner excellemment bien, c'est-à-dire lui donner un véritable style en l'accompagnant le mieux possible. Une certaine rareté est recherchée dans la haute cuisine. Il peut s'agir de produits simples, mais issus par exemple d'un terroir spécifique, donc difficilement accessibles ailleurs. Avec de tels produits, il faut pousser loin sa recherche dans les accords de goût, l'accompagnement, et ne pas se tromper ! Le client d'un restaurant étoilé est en attente d'une

typicité, d'un style : d'une cuisine d'auteur.

(2) _____ ?

Mon organe du goût et mon intuition me guident. Tout repose sur l'accord des saveurs, les mariages improbables. Ma cuisine devient de plus en plus intuitive, même si la technique reste indispensable. Les accords inattendus naissent de l'envie de m'aventurer toujours plus loin dans mes recherches. Trouver le lien entre les saveurs m'amuse beaucoup. Je peux passer des heures en cuisine, à tester, ajouter une pincée d'un ingrédient, deux d'un autre. Néanmoins, il ne s'agit pas de créativité à tout prix : l'essentiel est évidemment que le plat soit bon.

(3) _____ ?

Je reste en quête du meilleur plat ou du meilleur accord possible. Tant que je ne l'ai pas trouvé, je me renouvelle. Ma cuisine se ressemble deux ou trois ans, puis elle évolue vers une autre phase, tout en conservant son fil conducteur. Aujourd'hui, je m'attache aux poivres, petits bouillons, gelées, et ma cuisine est beaucoup plus végétale qu'à mes débuts.

(4) _____ ?

Sans doute la constante pression. Il m'est devenu nécessaire de déléguer un peu pour reprendre souffle et me concentrer sur ma cuisine, mais il est délicat de laisser son « bébé ». Avec le temps, le fait de travailler midi et

soir peut aussi être problématique. Le moment de quitter ma famille pour assurer le service, le soir surtout, est un peu compliqué. J'ai la chance d'être bien entourée : mon mari est

très présent pour notre fils et notre famille nous aide la journée. Sans eux, les choses ne seraient pas ce qu'elles sont aujourd'hui.

*d'après Muze,
avril/mai/juin 2012*

Tekst 11 Triplement étoilée au Michelin

- In de tekst zijn de vragen van de interviewer weggelaten.
- 2p **40** Welke interviewvraag hoort bij welk antwoord?
Noteer achter elk nummer de juiste letter op het antwoordblad.
Let op: je houdt één vraag over.
- a Comment créez-vous de nouveaux plats ?
 - b Comment définissez-vous la haute cuisine ?
 - c Que représente pour vous votre titre de meilleure femme chef du monde ?
 - d Quel est l'aspect le plus difficile du métier ?
 - e Dans votre livre, vous écrivez : « La cuisine est une dynamique, un mouvement jamais achevé. » Qu'est-ce que cela implique ?

Tekst 12**Le pays de mes rêves**

« Pour nous les Japonais, la France est le pays de la gastronomie, du savoir-vivre, du luxe et du romantisme, mais aussi de la littérature, de la peinture et des arts. Moi qui suis allée pour la première fois de ma vie en France à l'âge de 18 ans, j'ai retrouvé tout ce que j'y cherchais : la beauté, les musées, l'architecture, le romantisme et un mode de vie exceptionnel. Mais je vous trouve toujours en train de tout critiquer. Pour la moindre chose, vous n'êtes jamais contents.

Moi, je vis dans une démocratie au Japon, mais j'ai trouvé en France la liberté individuelle. La liberté d'être moi-même sans avoir à me préoccuper du regard et du jugement des autres comme au Japon. Vous avez une liberté de parole vraiment exceptionnelle. En plus, vos vacances annuelles équivalent à mes vacances sur trois ou quatre ans. Je n'ai pas de conseils à vous donner, mais j'aimerais que vous arrêtiez de 41 ! »

Mariko Nakata

d'après Les Dossiers de l'Actualité, février 2015

Tekst 12 Le pays de mes rêves

- 1p 41 Choisissez les mots qui manquent dans le texte.
- A vous disputer
 - B vous moquer de mes compatriotes
 - C vous plaindre
 - D vous plaire à ne rien faire